

Monsieur le président, distingués membres du corps diplomatique, chers amis et hôtes américains, chers collègues canadiens,

Je vous remercie de tout coeur, Monsieur le président, de m'avoir épargné le martyre d'une longue présentation. En effet, chaque fois que j'entends défiler la liste des postes ministériels que j'ai occupés, je me demande si cela reflète ma compétence ou tout simplement mon incapacité de garder un emploi. Quoi qu'il en soit, je me félicite de l'occasion qui m'est ainsi donnée de vous rencontrer. Je sais qu'il est classique de dire qu'on est heureux de s'adresser à un auditoire donné, mais aujourd'hui, je tiens à vous assurer que je suis sincère. Il est vrai, comme l'a dit votre président, que pendant toute ma vie j'ai toujours aimé les Etats-Unis. Je suis originaire des provinces maritimes du Canada et, comme beaucoup de mes compatriotes, j'ai eu l'occasion pendant la Seconde Guerre mondiale de rencontrer énormément de soldats américains. Depuis cette époque, ma province à elle seule a exporté aux Etats-Unis quelque chose comme 80 000 fiancées qui vivent aujourd'hui dans presque tous les Etats de l'Union. C'est donc un rare plaisir pour n'importe quel secrétaire d'Etat canadien, et en particulier pour moi, que de s'adresser à un auditoire américain, surtout lorsqu'il est aussi prestigieux et aussi représentatif que celui réuni ici aujourd'hui.

Si parmi les nombreuses invitations à venir prendre la parole aux Etats-Unis qui m'ont été envoyées, j'ai choisi précisément celle-ci, c'est, je dois l'avouer, pour une raison pratique: en effet, aucun Canadien ne peut manquer d'être fortement impressionné par ce qui arrive dans la "Sunbelt" américaine, comme on l'appelle. Je n'ai d'ailleurs pas besoin d'entrer dans le détail des remarquables progrès que vous accomplissez ici. Mais je puis vous assurer que l'admiration des Canadiens ne cesse de grandir face à l'essor phénoménal que connaissent ici les industries à haute technicité, l'aviation, l'immobilier et beaucoup d'autres domaines. Il faut presque le voir pour le croire. Facilement accessible, cette région exerce un attrait certain sur les Canadiens, puisque deux et demi à trois millions d'entre eux viennent s'y réfugier chaque année pour échapper aux rigueurs de notre hiver. Si bien que, uniquement à cause du tourisme, une part de 5 à 600 millions de dollars s'inscrit en déficit dans notre balance des paiements de l'an dernier.

Pour toutes ces raisons, nous avons beaucoup d'admiration pour le Sud-Est des Etats-Unis et, commerçants avisés que nous sommes, nous voulons nous aussi prendre part à l'activité qui y règne. Nous le faisons déjà dans une large mesure. Par exemple, les investissements canadiens dans cette région des Etats-Unis dépassent actuellement le demi-million de dollars, ce qui est vraiment remarquable quand on